

La guerre du Mexique Par Jacques Wils

Un acheminement rare par la voie de San Francisco et Panama.

Le contexte historique :

De 1858 à 1861, une guerre civile opposa le parti conservateur et le parti libéral. Ce dernier parti, avec Benito Juarez à sa tête, remporta la victoire mais les caisses de l'État étaient vides. Juarez décida alors, en juillet 1861 de suspendre pour deux ans le remboursement de sa dette extérieure. Le Mexique devait 70 millions de pesos à l'Angleterre, 9 millions à l'Espagne et 3 millions à la France. Ces trois pays décidèrent l'envoi d'un corps expéditionnaire. Les premières troupes françaises débarquèrent le 4 janvier 1862. Cependant, par la convention de Soledad signée en février 1862, un accord fut trouvé. Anglais et espagnols quittèrent le pays.

Mais Napoléon III avait une autre idée derrière la tête, le remboursement de la dette mexicaine n'étant qu'un prétexte. En fait, il voulait faire du Mexique un grand empire catholique allié de la France pour faire face aux Etats-Unis, ceux-ci ne pouvant par ailleurs rien faire tant ils étaient empêtrés dans la guerre de Sécession.

Non sans difficultés, les troupes françaises s'emparèrent de Mexico et tentèrent de pacifier le pays mais les partisans de Juarez s'organisèrent en guérilla.

La guerre ne pouvait être gagnée d'autant que les américains, sortis de la guerre de Sécession, soutenaient matériellement Juarez et, en Europe, la guerre franco-prussienne s'annonçait.

Nos troupes rembarquèrent, le dernier navire quitta Veracruz le 12 mars 1867.

Maximilien d'Autriche, qui avait été nommé Empereur du Mexique, fut fait prisonnier et fusillé.

38463 militaires français furent engagés dans ce conflit, 6654 ne revinrent pas.



Le courrier des militaires :

Pour acheminer leurs lettres, les militaires du corps expéditionnaire avaient trois possibilités : la voie des paquebots-poste français, à raison d'un aller-retour mensuel entre Veracruz et St-Nazaire, au tarif intérieur français, la voie des paquebots du commerce, au tarif intérieur français également, la voie des paquebots anglais, au tarif de 20 centimes pour les sous-officiers, soldats et matelots, 50 centimes pour les officiers, si le courrier était affranchi au dépôt.

Une autre voie, très rare, a pu être utilisée. Il s'agit de la voie de San Francisco et Panama, avec transit par New-York et entrée par Calais.

Michèle Chauvet et Jean-François Brun, dans leur remarquable ouvrage « Introduction à l'histoire postale de 1848 à 1878 »* recense deux plis en provenance du bureau K.

Christian Marsanoux, négociant lyonnais bien connu à qui j'ai soumis cette enveloppe dans le cadre de l'élaboration d'un ouvrage sur les corps expéditionnaires français a, quant à lui, dénombré huit plis dont deux du bureau F.

Le courrier des militaires recevait un timbre à date portant la mention « CORPS EXP. MEXIQUE BAU _ » et les timbres étaient annulés au moyen d'une grille losangique portant l'abréviation CEM _ . Il exista 12 bureaux identifiés de A à H et de J à M.

* consultable dans la bibliothèque de l'APC.